

Genèse d'une association botanique tombée dans l'oubli : la Société Lorraine d'Études Botaniques

par Sébastien Antoine

Sébastien Antoine, 65 rue de la Fontaine, F-54230 Chaligny.
Courriel : s.antoinebota@gmail.com

Résumé – Une présentation historique de l'association Société Lorraine d'Études Botaniques est fournie. Un index des articles publiés dans le Bulletin des Amis des Fleurs, organe de publication de l'association est présenté. Les données floristiques contenues dans les bulletins sont détaillées, le contexte historique de l'étude de la botanique en Lorraine au début du XX^e siècle est brièvement rapporté.

Mots-clés : histoire botanique, Les amis des Fleurs, Société Lorraine d'Études Botaniques.

Introduction

L'étude de la botanique en Lorraine (et ailleurs!) passe invariablement par la consultation des numéros anciens des périodiques locaux qui ont consacré leurs lignes à l'étude de cette science. Dans ce domaine, la Lorraine, et plus largement le nord-est de la France, possèdent une histoire d'une grande richesse que peu de régions de France n'égalent. G.-H. Parent, dans sa « monumentale » *Botanique de terrain dans le district lorrain* (1987), a présenté un inventaire quasiment exhaustif de ces périodiques dans sa dition de travail (district floristique lorrain) avec des remarques bibliographiques liées aux tables et index ainsi qu'une analyse fine du contenu botanique des périodiques consultés. Lors de recherches bibliographiques menées au Jardin Botanique de Nancy, nous avons pu consulter deux bulletins publiés par la *Société Lorraine d'Études*

Botaniques datant de l'année 1914. Ces bulletins, et par là-même cette association de botanistes lorrains, nous étaient complètement inconnus, avis partagé par G.-H. Parent (comm. pers., 2011) qui, de fait, ne l'avait pas fait figurer dans son travail (1987). Le dépouillement de ces deux bulletins, ainsi que des recherches historiques et bibliographiques sur cette société botanique, semblaient donc opportune.

Présentation et contexte historique

Après le décès de Dominique-Alexandre Godron en 1880, le monde de la botanique lorraine (nous parlerons ici de la Lorraine administrativement française dans ses limites de 1871-1914) comptait un nombre important de botanistes éclairés qui devaient assurer une relève prometteuse. Paul Fliche et Georges Le Monnier, secondés dans leurs études par

toute une phalange de botanistes (Briard, Desnot, Méline, Bleicher, Berher, etc.), devaient publier une troisième édition de la célèbre « Flore de Lorraine » de Godron (1883). Émile Gallé, le célèbre artiste et industriel lorrain élève de Godron, participa aussi activement à populariser le goût de la botanique à travers les arts et industries de toutes sortes. À la suite de cette génération, le début du XX^e siècle fut marqué par le travail de jeunes botanistes qui prirent exemple sur leurs devanciers et s'enthousiasmèrent pour l'étude de la botanique lorraine. Jules Garnier, Camille Brunotte, Paul Durenne, René Maire, Joseph Joigny, Constant Breton, Charles Claire et surtout Marcel Petitmengin s'activeront par leurs nombreux travaux à élever en peu de temps la science botanique lorraine à un très haut niveau de connaissance. Cependant, un destin funeste devait s'abattre sur certains d'entre eux. Déjà, en 1895, décédait brutalement Emmanuel Briard, remar-

quable botaniste lorrain. En 1901, le professeur Bleicher, « apôtre » de Kirschleger et directeur de la faculté de pharmacie de Nancy, devait disparaître aussi, assassiné dans son laboratoire. L'année 1904 vit disparaître Émile Gallé à 58 ans. Le décès brutal, en 1908 à seulement 28 ans, de Marcel Petitmengin, alors en pleine production scientifique, devait gravement toucher le monde de la botanique lorraine. En 1910, c'est Camille Brunotte, successeur de Bleicher et excellent botaniste, pionnier de l'étude de la flore halophyte lorraine et auteur de nombreuses publications sur la flore des Hautes-Vosges, qui devait succomber à seulement 50 ans. En seulement quinze ans, la Lorraine avait perdu de façon prématurée cinq de ses plus actifs botanistes. En 1913, c'est dans le milieu des botanistes « orchidophiles » nancéiens, anciens élèves d'Émile Gallé, que naît l'idée de regrouper les botanistes lorrains au sein d'une association (anonyme, 1914). Ce vœu de la création d'un groupement de botanistes lorrains avait été formulé dès 1890 par l'abbé Félicien Gérard (Gérard, 1890). Un grand nombre des membres fondateurs seront issus du mouvement artistique de l'École de Nancy, chef de file du mouvement Art-Nouveau. Nous trouverons Émile et Paul Nicolas, respectivement critique d'art et artiste, Victor Prouvé, peintre, sculpteur et graveur de grande renommée, Letrillard, aquariste, Jules Déon, artiste bijoutier et Jacques Grüber, maître verrier et ébéniste. Le monde de la pharmacie sera aussi bien représenté par Jules Garnier, ancien camarade de Marcel Petitmengin, et Louis Godfrin. L'association comptera aussi dans ses rangs de nombreuses personnalités nancéiennes comme Charles Sadoul, écrivain et ethno-

logue lorrain, ainsi que François-Valérie Gerbeaux, horticulteur spécialisé dans la culture des plantes vivaces et alpines. Edmond Gain et Georges Le Monnier, directeur et directeur honoraire du jardin botanique de Nancy, apporteront aussi leur concours.

Organisation du bureau

Président : Émile Nicolas ; vice-président : Victor Prouvé ; vice-président : Jules Garnier ; secrétaire : Louis Godfrin ; secrétaire adjoint : Mme Ganzinotti ; trésorier : M. Letrillard ; conseillers : Boulangé, Gerbeau, Guerin, Gruber, Dr Jacques, Mougenot, Dr Raoult, J. Reutinger, Charles Sadoul, Dr Thiry.

Liste des commissions et objectifs

Les « Amis des Fleurs » se fixèrent des objectifs très pertinents et encore d'actualité de nos jours. Ils constituèrent de nombreuses commissions qui étaient le reflet de leurs préoccupations botaniques et naturalistes. Nous remarquerons que la protection des plantes est un objectif principal de l'association. En effet, l'objectif n°2 met la protection des plantes en exergue. De même, aucun des domaines de la botanique n'est oublié et une large part est consacrée à la vulgarisation et à l'amélioration des connaissances scientifiques. Nous citons ici les différents objectifs tels qu'ils ont été publiés dans les statuts de l'association (anonyme, 1913).

« Objectif n°1 : étude et propagation de toutes les connaissances relatives à la flore lorraine. Dans cet objectif une commission d'étude scien-

tifique sera créée et la constitution d'une bibliothèque d'ouvrages relatifs à la botanique sera débutée. »

« Objectif n°2 : la protection du patrimoine botanique lorrain. Des actions de sensibilisation sur les menaces des plantes seront entreprises. Une commission de repeuplement et de protection sera créée pour éviter des actions malheureuses pour la flore comme la construction d'hôtels en place de plantes rares et aussi prévenir l'arrachage exercé par les horticulteurs qui proposaient sur les marchés de Nancy des nivéoles, des narcisses, des daphnés, des anémones pulsatilles, des orchidées. L'accent sera mis sur la protection de la flore lorraine et la propagation de plantes rares et protégées. »

« Objectif n°3 : étude de toutes les sciences naturelles qui ont des liens avec la botanique. »

« Objectif n°4 : l'organisation de conférences, herborisations et séances de détermination. Un bulletin (figure 1) relatera les actes de la société et insérera des études écrites par ses membres. Trois commissions organiseront cet objectif : une commission d'études artistiques avec la constitution d'un herbier photographique de la flore lorraine, une commission d'étude botanique à l'école et une commission des excursions avec la proposition d'organiser des herborisations (environs de Toul, Vosges gréseuses, Pagny-sur-Meuse, Hohneck, vallée de Celle) (figure 2). »

Données floristiques

Nous présentons ici les données floristiques contenues dans les deux bulletins disponibles des Amis des

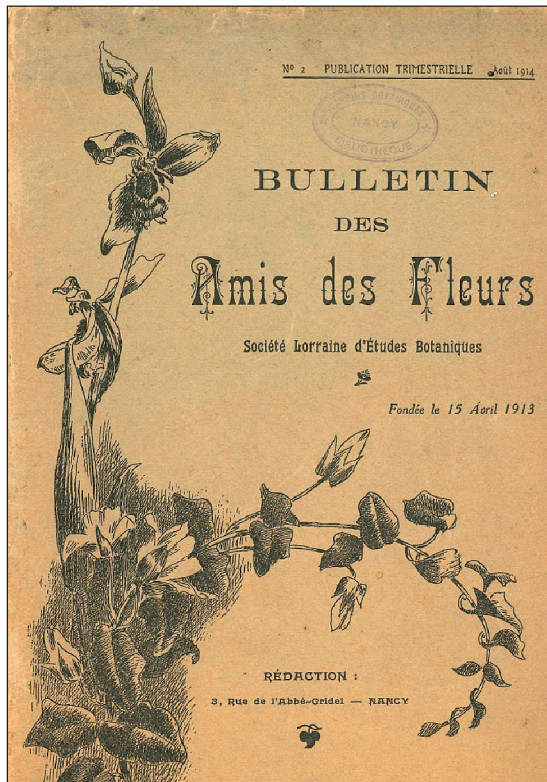


Figure 1 : couverture du bulletin n°2 des amis des fleurs orné notamment par un *Ophrys* dessiné par Letrillart, 1914.



Figure 2 : photo d'une excursion de la Société d'Études Botaniques à Pompey (54) en 1913, première personne à gauche : Victor Prouvé ; au centre, Émile Nicolas.

fleurs. Malgré leur faible nombre, elles constituent un complément intéressant pour l'étude de la flore lorraine. Quelques corrections orthographiques ont été apportées aux documents initiaux.

● ***Amaranthus retroflexus* L.** - « N'est pas rare dans notre région, mais les échantillons que j'ai recueillis à Dombasle dans un terrain vague, près du canal à proximité de l'entrée des Salines de la Société de Rosières-Varangéville, étaient remarquables par leurs dimensions et leurs vigueurs ». (Renaud, 1914).

● ***Amelanchier vulgaris* Moench.** - « tandis que les plus hardis se dirigent vers le sommet des falaises, à la recherche de l'amélanchier qui est en pleine floraison à cette saison » (Nicolas, 1914).

Remarque : plante protégée en Lorraine, la station existe toujours sur le site (observation de l'auteur, 2015).

● ***Cardamine heptaphylla* (Vill.) O.E.Schulz** (cité comme *Dentaria pinnata*) - « Vallée de l'Ache, il se trouve en grande quantité, dans un bois rocailleux, rocheux, au bord de cette rivière avant d'arriver à Gezoncourt (côté droit en remontant) » (Renaud, 1914).

Remarque : existe encore sur le site à l'endroit exact de la station citée (observation de l'auteur, 2016).

● ***Comarum palustre* L.** - « Notre dernière herborisation eut lieu le 25 juillet à la forêt de Vitrimont. Ce coin à de grandes affinités avec la flore vosgienne. Qu'il nous suffise de rappeler les *Erica* (sans doute *Calluna vulgaris* ! ndl.), les *Pteris aquilina*, l'*Osmunda regalis*, *Comarum palustre*, *Dianthus superbus*, etc. » (Nicolas, 1914).

Remarque : à rechercher, il s'agirait d'une des rares stations de *Comarum palustre* en Meurthe-et-Moselle !

● ***Dianthus superbus* L.** - « Notre dernière herborisation eut lieu le 25 juillet à la forêt de Vitrimont. Ce coin a de grandes affinités avec la flore vosgienne. Qu'il nous suffise de rappeler les *Erica* (sans doute *Calluna vulgaris* ! ndl.), les *Pteris aquilina*, l'*Osmunda regalis*, *Comarum palustre*, *Dianthus superbus*, etc. » (Nicolas, 1914).

Remarque : plante protégée en Lorraine, encore présente en forêt de Vitrimont (Muller, 2006).

● ***Epipactis palustris* (L.) Crantz** - « Les vieilles carrières de Maxéville sont des plus curieuses à visiter au point de vue botanique ; quant aux prairies humides des fonds Saint Barthélemy, elles sont des plus riches en graminées, carex, sans compter l'*Epipactis palustris* qui abonde. » (Nicolas, 1914).

Remarque : ne semble pas avoir été revue sur le site.

● ***Eragrostis poaeoides* auct.** (cité comme *Eragrostis poaeoides*) - « Dans cette presqu'île de la Moselle a été déposé un amas de scories sur lequel quelques plantes réussissent à pousser... il s'y trouve *Eragrostis poaeoides*, jolie petite graminée en voie de naturalisation » (Renaud, 1914).

Remarque : en l'absence de matériel de référence, le statut de cette découverte reste ambigu ; néanmoins, il s'agit dans tous les cas d'une observation à noter pour d'éventuelles nouvelles prospections.

● ***Lythrum hyssopifolia* L.** - « Le plus grand des hasards m'a fait trouver *Lythrum hyssopifolium* à Dommartin-les-Toul, à l'endroit même où l'on édifiait le nouveau quartier de cavalerie. Il est à souhaiter que d'autres stations de cette plante existent dans les environs car celle où je l'ai trouvée fut détruite par les travaux. » (Renaud, 1914).

● ***Matricaria discoidea* DC.** - « *Matricaria discoidea*, qui est indiquée dans l'ouvrage cité plus haut (Godfrin & Petitmangin, 1909) comme étant en voie de naturalisation en particulier sur les rives de la Moselle, existe dans les terrains vagues des villages des environs de Conflans-Jarny, Labry, etc. Cette plante pousse même à Verdun, en ville rue d'Isly. » (Renaud, 1914).

Remarque : il est intéressant de constater la relative rareté de cette plante xénophyte au début du XX^e siècle par rapport à sa situation actuelle où elle est commune sur l'ensemble du territoire lorrain.

● ***Nymphoides peltata* (S.G.Gmel.) Kuntze** (cité comme *Villarsia nymphoides*) - « À Hatrize, sous le pont, il existe dans l'Orne une belle station de *Villarsia nymphoides* » (Renaud, 1914).

Remarque : cette donnée complète les anciennes localisations de ce taxon relevées en Lorraine ; il s'agit d'une plante actuellement protégée en Lorraine.

● ***Osmunda regalis* L.** - « Notre dernière herborisation eut lieu le 25 juillet à la forêt de Vitrimont. Ce coin a de grandes affinités avec la flore vosgienne. Qu'il nous suffise de rappeler les *Erica* (sans doute *Calluna vulgaris* ! ndl.), les *Pteris aquilina*, l'*Osmunda regalis*, *Comarum palustre*, *Dianthus superbus*, etc. » (Nicolas, 1914).

Remarque : plante protégée en Lorraine (Muller, 2016), encore présente de nos jours sur les stations citées (Parent, 1997).

● ***Parietaria judaica* L.** (cité comme *Parietaria diffusa*) - « En septembre, j'ai trouvé en pleine floraison *Parietaria diffusa* à Pont-à-Mousson, poussant sur les vieilles murailles du quartier de cavalerie et de l'école supérieure, bord de la Moselle, à gauche en aval. Il en existe là une assez importante station » (Renaud, 1914).

Remarque : la station citée correspond à l'observation de Nicolas Georges qui la relevée en 1996 et 2012 à deux endroits différents (*Atlas en ligne de la flore de Lorraine*, consultation 2017).

● ***Petasites hybridus* (L.) G.Gaertn., B.Mey. & Scherb.** (cité comme *Petasites officinalis*) - « une des plus belles stations de Meurthe-et-Moselle est celle du ruisseau de Monteauville près de Pont-à-Mousson ; on en trouve également à Messein » (Garnier, 1914).

● ***Pteris aquilina* L.** - « ibid » (Nicolas, 1914a)

Remarque : encore bien présent dans la station indiquée de la Forêt de Vitrimont.

● ***Senecio sarracenicus* L.** (cité comme *Senecio fluviatilis*) - « S'est répandu sur les bords de la Moselle, à Frouard, se trouve surtout en abondance dans la presqu'île formée par le confluent de cette rivière avec la Meurthe et toujours du côté de la Moselle. »

Remarque : il s'agit d'une plante rare et protégée en Lorraine (Muller, 2006).

● ***Sium latifolium* L.** - « Dans l'Orne, près de Labry et plus loin en descendant, *Sium latifolium* qui s'y trouve en abondance » (Renaud, 1914).

Remarque : cette donnée est extrêmement intéressante et mériterait d'être recherchée au vu de la rareté de ce taxon en Lorraine !

● ***Vicia pisiformis* L.** - « Se trouve sur la ligne du Suburbain, plus bas que la maison forestière » (Renaud, 1914).

Fin de l'association

Le déclenchement du premier conflit mondial devait annoncer la disparition de la Société Lorraine d'Études Botaniques. Des membres actifs de l'association, comme Joseph Joigny, sont morts au champ d'honneur. Après la guerre, le départ de Lorraine de Jules Garnier et la dispersion d'un grand nombre de ses membres mettra fin à ce groupement de botanistes. Seul Émile Nicolas restera profondément actif dans le domaine de la botanique lorraine et continuera à publier des notes floristiques.

Articles contenus dans le bulletin des « Amis des Fleurs »

Dans l'objectif de compléter la bibliographie botanique lorraine, nous présentons la liste détaillée des articles publiés dans le *Bulletin des Amis des Fleurs*, organe de communication écrite de la Société Lorraine d'Études Botaniques.

Anonyme, 1914. Notre couverture. *Bulletin des Amis des Fleurs. Société Lorraine d'Études Botaniques*, **1** : 17.

Anonyme, 1914. Nos sociétaires. *Bulletin des Amis des Fleurs. Société Lorraine d'Études Botaniques*, **1** : 17.

Anonyme, 1914. Notre carte. *Bulletin des Amis des Fleurs. Société Lorraine d'Études Botaniques*, **2** : 30.

Anonyme, 1914. Bibliographie. *Bulletin des Amis des Fleurs. Société Lorraine d'Études Botaniques*, **2** : 30.

Garnier Jules, 1914. Les Petasites. *Bulletin des Amis des Fleurs. Société Lorraine d'Études Botaniques*, **1** : 1-3.

Garnier Jules, 1914. La Botanique en Lorraine. "*Bulletin des Amis des Fleurs*". *Société Lorraine d'Études Botaniques*, **2** : 28-30.

Martin Paul, 1914. L'image des fleurs. *Bulletin des Amis des Fleurs. Société Lorraine d'Études Botaniques*, **2** : 27.

Nicolas Émile, 1914. Nos Excursions en 1913. *Bulletin des Amis des Fleurs. Société Lorraine d'Études Botaniques*, **1** : 4-6.

Nicolas Émile, 1914. L'activité botanique lorraine en 1913. *Bulletin des Amis des Fleurs. Société Lorraine d'Études Botaniques*, **1** : 10-13.

Nicolas Émile, 1914. La Botanique et l'Art Décoratif. *Bulletin des Amis des Fleurs. Société Lorraine d'Études Botaniques*, **2** : 18-21.

Nicolas Émile, 1914. L'utilisation de la plante dans la bijouterie. *Bulletin*

des Amis des Fleurs. Société Lorraine d'Études Botaniques, **2** : 25-27.

Nicolas Émile, 1914. Notes Bibliographiques. *Bulletin des Amis des Fleurs. Société Lorraine d'Études Botaniques*, **1** : 14-17.

Renaud M., 1914. L'activité botanique lorraine en 1913. *Bulletin des Amis des Fleurs. Société Lorraine d'Études Botaniques*, **1** : 13-14.

Thiébaud A., 1914. De la manière de procéder pour un collectionneur qui veut se composer un herbier. *Bulletin des Amis des Fleurs. Société Lorraine d'Études Botaniques*, **1** : 7-11.

Thiébaud A., 1914. Angles différents sous lesquels sont placés en pleine nature le promeneur et l'amateur des plantes. *Bulletin des Amis des Fleurs. Société Lorraine d'Études Botaniques*, **2** : 22-24.

Conclusion

Il peut paraître surprenant qu'une société botanique ayant publié un bulletin, organisé des sorties botaniques et ainsi participé à la vie sociale et scientifique de la Lorraine ait pu échapper jusqu'ici à l'attention des botanistes contemporains. Pourtant, il semble que nous nous trouvions devant ce cas de figure. Cela démontre avant tout l'intérêt des recherches bibliographiques et historiques sur le sujet. Nous espérons que la mise en lumière de cette association permettra à l'avenir de compléter l'étude historique de la botanique lorraine. Les deux bulletins publiés par la Société Lorraine d'Études Botaniques reposent dans le fond documentaire du Jardin Botanique de Nancy et y sont consultables sur demande.

☞ Remerciements : nous remercions G.-H. Parent (†) pour ses informations et ses conseils.

Bibliographie

Anonyme, *Atlas en ligne de la Flore de Lorraine*, consultation Décembre 2017. <http://www.floraine.net>

Anonymes, 1913. *Les Amis des Fleurs, Société Lorraine d'Études Botaniques*. Statuts de l'association, sans pagination.

Anonyme, 1914. Notre couverture. *Bulletin des Amis des Fleurs. Société Lorraine d'Études Botaniques*, **1** : 17.

Fliche P., & Le Monnier G., 1883. *Flore de Lorraine, d'après D.-A. Godron*, 3^e éd. Nicolas Grosjean, libraire-éditeur, 2 vol. 506 p.

Garnier J., 1914. Les pétasites. *Bulletin des Amis des Fleurs. Société Lorraine d'Études Botaniques* **1** : 1-3.

Gérard F., 1890. Notes sur quelques plantes des Vosges, additions et rectifications. *Revue de Botanique. Bulletin Mensuel de la Société Française de Botanique* **8** : 51-240, 449-471.

Godfrin J. & Petitmangin M., 1909. *Flore analytique de Poche de la Lorraine et des Contrées limitrophes*. Paris, Maloine et fils, 239 p.

Muller S., 2006. *Les plantes protégées de Lorraine. Distribution, écologie, conservation*. Biotope, Mèze, (Collection Parthénope), 376 p.

Nicolas E., 1914. Nos Excursions en 1913. *Bulletin des Amis des Fleurs. Société Lorraine d'Études Botaniques* **1** : 4-6.

Parent, G.H., 1987. La botanique de terrain dans le district lorrain. Vol. 1: 1. Historique. Inventaires de faune et de flore, fasc. 37, S. 1-470.

Parent, G.H., 1987. La botanique de terrain dans le district lorrain. Vol. 2: 2. Bibliographie, 3. Biographies. *Inventaires de faune et de flore*, fasc. **38**, S. 471-933.

Parent, G.H., 1997. Atlas des Ptéridophytes des régions lorraines et vosgiennes, avec les territoires

adjacents. *Travaux scientifiques du Musée National d'Histoire Naturelle de Luxembourg* **25**, 304 p.

Renaud M., 1914. L'activité botanique lorraine en 1913. *Bulletin des Amis des Fleurs. Société Lorraine d'Études Botaniques* **1** : 13-14.

